

Par Catherine Baty



(Photo : Fête du 15 août)

À Saint-Avaugourd, une fête qui n'a pas d'âge

C'est l'événement de l'année dans cette commune du canton des Moutiers-les-Mauxfaits. Pour la Fête du 15 août, les écoliers, les parents, les papis, les mamies, tous ont un rôle à jouer.

Ici on l'appelle "la Fête du 15 août", "la Fête du sanglier" ou encore la "Fête du Folklore et du Sanglier"... Dans tous les cas, c'est une petite institution à Saint-Avaugourd-des-Landes. "Je ne conçois pas

de venir ici un 15 août sans être bénévole à la Fête!", lâchent certains exilés de retour au pays pour les vacances.

Cette année, donc le 15 août, on signera une 37^e édition. Et comme

tous les ans, entre 4 000 et 5 000 personnes envahiront le Parc de Bois-Renard. Et une nouvelle fois, toutes les générations de la commune devront mettre la main à la pâte.

Cette manifestation est d'abord née pour donner un coup de pouce à l'école primaire Notre-Dame. "Jusqu'en 1972, il y avait une fête de la paroisse à Saint-Avaugourd. Une petite centaine de convives y assistaient. Puis s'est posée la question de la pérennité de cet événement. Finalement, un petit groupe a décidé de reprendre le flambeau", se rappelle Christian Rocard, alors parent d'élève et président de l'association organisatrice depuis le début.

Ce sont donc les jeunes parents des bambins de Notre-Dame qui aborderont le tournant à la fête locale, devenue un rendez-vous des danses folkloriques de Vendée et du monde, mais aussi une table appréciée des amateurs de sanglier bien cuisiné. Les objectifs n'ont pas dérogé aux prin-

La Fête du Folklore et du Sanglier accueille 2000 convives pour le repas.



(Photo : Fête du 15 août)

cipes du départ : *“Si la finalité est de financer des projets pour l'établissement scolaire, l'essentiel, véritablement, est de faire quelque chose tous ensemble et que le résultat soit le fruit de l'implication des grands, des petits, des vieux et des jeunes”*, souligne Robert Poisblaud, instituteur durant trente ans à Saint-Avaugourd, un des piliers de la manifestation. L'école a reçu 5 000 € suite à l'édition 2009. Ce bonus a permis de compléter l'équipement numérique des classes. D'autres années, les enfants ont pu partir en séjour de découverte, *“à la montagne, à Paris, visiter des musées”*... *“Tout ça ne serait pas possible sans la solidarité de tous à travers la réussite de la Fête. Une petite école comme celle-ci n'en aurait pas les moyens”*, poursuit l'enseignant à la retraite.

On a besoin de bras !



Près de 200 bénévoles s'activent pour le jour J, avant, pendant et après. Pour servir 2 000 repas en 90 minutes, on a besoin de bras ! La logistique doit être efficace, mais pas question de mettre de côté les plus âgés ou les plus jeunes. Le vétéran de 84 ans peaufine l'alignement des tables *“pour que les plateaux du self glissent parfaitement”*. C'est un détail, mais important. Les petits en classe de CM1 font passer les plats, les barquettes, les mamies et les mamans tournent les crêpes, les papas et les papis montent, démontent... Début août un quartier général s'installe à l'école, on y prépare la pêche à la ligne, les pancartes, les listings... Tous les jours, petits et gros bras s'affairent. *“Tout le monde a sa tâche. Chacun fait ce qu'il peut avec ses moyens”*, insiste Christian Rocard.

Depuis 1972, les années ont passé. Les parents d'élèves ont gagné un cran dans l'arbre généalogique, et pourtant ils sont toujours les forces vives de la Fête du 15 août. *“On est un peu décalés ! ironise Marc Billet, un retraité impliqué. Aujourd'hui dans les écoles il y a des ordinateurs partout, nous on était à la plume et l'encre !”*. Mine de rien, quelle que soit la génération, les bénévoles se sentent utiles à l'intérêt collectif. L'air de rien, derrière le prétexte festif, c'est une cohésion qui s'entretient, même si ce n'est pas toujours facile d'impliquer les nouveaux arri-

vants sur la commune, de trouver la perle devenue rare qui acceptera les responsabilités.

Quand le rideau est tombé, la vie de la Fête continue. Tout est ramassé et les bénévoles savourent

ce lendemain convivial. À l'automne, ils se retrouveront pour clôturer l'édition chiffres à l'appui. Et tous les ans, une sortie offerte aux bénévoles permet de resserrer les liens avant le coup de feu du 15 août.

Le regard du relais

Christian Rocard, relais Racines à Saint-Avaugourd-des-Landes et correspondant cantonal, nous a accompagnés lors de ce reportage.



“Je fais partie de l'équipe de parents qui a lancé la fête en 1972. Mes enfants ont grandi, mais je suis toujours impliqué (et même président de l'association). Des comme moi, il y en a beaucoup. Devenus papis mais actifs dans la fête. C'est important que chacun, même les plus âgés (80 ans et plus) puissent avoir une place avant, pendant ou après. Chacun fait ce qu'il peut. Et le lendemain, même si tout le terrain est ramassé, tous les bénévoles restent ensemble pour le repas. On voudrait que tout cela puisse durer !”

Notre équipe de relais du canton de Moutiers-les-Mauxfaits



Devant : Christian Pacreau (relais du Champ-Saint-Père). **Deuxième rang :** Rémy Delavergne (Saint-Vincent-sur-Graon), Jean-Claude Brodu (Moutiers-les-Mauxfaits), Christian Rocard (correspondant cantonal et relais de Saint-Avaugourd-des-Landes). **Absents sur la photo :** Marie-Thérèse et Claude Reverseau, relais au Champ-Saint-Père.

Au programme, le 15 août



Spectacle de folklore non-stop de 14 h 30 à 22 h 30 avec trois groupes venus de Vendée, d'Amérique du Sud et de l'Europe de l'Est. Le repas est le point d'orgue de la journée : on vient y déguster du sanglier ! Un petit train permet de se balader à travers le cadre très agréable du Bois du Renard et ses 60 ha (propriété de Xavier de Gassart).

Repas : 12,50 € (menu sanglier) ; 11,50 € (menu jambon).
Site internet : www.avaugourd-15aout.fr. Courriel : avaugourd15aout@yahoo.fr.